

Colloquium Helveticum

Cahiers suisses
de littérature générale et comparée

51
2022

Schweizer Hefte
für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft

Quaderni svizzeri
di letteratura generale e comparata

Swiss Review
of General and Comparative Literature

Literarische Glokalisierung **Glocalisation littéraire** **Literary Glocalization**

Herausgegeben von / Dirigé par
Philippe P. Haensler
Stefanie Heine
Sandro Zanetti

AISTHESIS VERLAG

Cahiers suisses de littérature générale et comparée
Schweizer Hefte für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft
Quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata
Swiss Review of General and Comparative Literature

Revue publiée par l'Association suisse de littérature générale et comparée
Herausgegeben von der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeine
und Vergleichende Literaturwissenschaft
A cura dell'Associazione svizzera di letteratura generale e comparata
Published by the Swiss Association of General and Comparative Literature

Präsidium:

Thomas Hunkeler, Université de Fribourg, Département de Français,
Av. de Beauregard 13, CH-1700 Fribourg
(thomas.hunkeler@unifr.ch)

Sekretariat:

Julian Reidy, Attinghausenstrasse 29, CH-3014 Bern (julian.reidy@me.com)

Wissenschaftlicher Beirat:

Arnd Beise (Fribourg), Evelyn Dueck (Genève), Corinne Fournier Kiss (Bern),
Nicola Gess (Basel), Sabine Haupt (Fribourg), Ute Heidmann (Lausanne), Martine
Hennard Dutheil (Lausanne), Sophie Jaussi (Fribourg), Edith Anna Kunz (St. Gal-
len), Joëlle Légeret (Lausanne), Stefanie Leuenberger (Zürich), Oliver Lubrich
(Bern), Dagmar Reichardt (Riga), Michel Viegnes (Fribourg), Markus Winkler
(Genève), Sandro Zanetti (Zürich)

Das *Colloquium Helveticum* erscheint jährlich. Die Zeitschrift gibt einen Überblick
über die wissenschaftlichen Debatten im Bereich der Allgemeinen und Vergleichenden
Literaturwissenschaft in der Schweiz und im Ausland und informiert über Neuer-
scheinungen auf diesem Gebiet.

Beiträge zu der Sektion Varia können beim Sekretariat eingereicht werden. Über die
Publikation entscheidet die Redaktion auf der Grundlage eines Peer-Review.

Für alle weiteren Informationen zum Colloquium Helveticum sowie zu einer Mit-
gliedschaft bei der SGAVL besuchen Sie bitte die folgende Webseite:
<https://sagw.ch/sgavl/>.

Colloquium Helveticum

Herausgegeben von der Schweizerischen
Gesellschaft für Allgemeine und
Vergleichende Literaturwissenschaft

Unter der Leitung von Thomas Hunkeler

Publié par l'Association Suisse de
Littérature Générale et Comparée

Sous la direction de Thomas Hunkeler

AISTHESIS VERLAG

Bielefeld 2022

Avec le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales
Mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und
Sozialwissenschaften
Con il contributo dell'Accademia svizzera di scienze umane e sociali
With support of the Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Accademia svizzera di scienze umane e sociali
Accademia svizra da ciencias humanas e socialas
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation
in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische
Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Publiziert von
Aisthesis Verlag Bielefeld 2022
Postfach 10 04 27, D-33504 Bielefeld
Satz: Germano Wallmann, www.geisterwort.de

Open Access ISBN 978-3-8498-1683-4
Print ISBN 978-3-8498-1837-1
E-Book ISBN 978-3-8498-1838-8
ISSN 0179-3780
www.aisthesis.de



Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung-
Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Colloquium Helveticum

Cahiers suisses de littérature générale et comparée
Schweizer Hefte für Allgemeine
und Vergleichende Literaturwissenschaft
Quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata
Swiss Review of General and Comparative Literature

51/2022

Literarische Glokalisierung Glocalisation littéraire Literary Glocalization

Herausgegeben von / Dirigé par
Philippe P. Haensler
Stefanie Heine
Sandro Zanetti

AISTHESIS VERLAG

Bielefeld 2022

Constructions et déconstructions de la frontière.

La « littérature-monde », un tissu littéraire élastique ?

Yvonne Saaybi (Université de Fribourg)

Patrick Suter et Corinne Fournier Kiss (éds.), *Poétique des frontières. Une approche transversale des littératures de langue française (XX^e-XXI^e siècles)*, Genève, MétisPresses, 2021, 384 pages.

La notion de frontière est inhérente au concept de « littérature-monde »¹ couvrant la littérature française de l'Hexagone ainsi que son rayonnement francophone. Le dépassement de la cloison s'inscrit dans une volonté d'aller au-delà d'un « impérialisme culturel exercé par le < centre > »² en assumant la place et l'identité des œuvres francophones longtemps mises à l'écart par l'histoire littéraire française depuis l'institutionnalisation de la discipline à la fin du XIX^e siècle. Les différents articles de l'ouvrage dirigé par Patrick Suter et Corinne Fournier Kiss s'articulent autour d'une frontière perpétuellement construite et déconstruite au gré des relations entre un centre – culturel, linguistique, idéologique, social – et une périphérie. L'extrapolation d'un discours en dehors de son aire culturelle d'origine notamment par le biais des traductions constitue également un défi lancé à la frontière dans son acception de cloisonnement. Nous choisissons expressément de ne mentionner que les articles au fil desquels la frontière est considérée comme un phénomène plastique et dynamique dont l'ouverture et la fermeture dépendent hautement d'un espace géographique comme social.

L'ouvrage commence par une traversée – au sens premier du terme – des frontières, tant à un niveau temporel que géographique. La réflexion d'Ottmar Ette place la frontière au cœur du débat touchant la définition d'un régime démocratique et dictatorial. Ette choisit de se reporter au discours de Didier Fassin, sociologue et ancien vice-président de Médecins sans frontières, afin de montrer dans quelle mesure la politique de la mémoire contribue à un retour nécessaire aux « vicissitudes de la vie démocratique »³ à travers la commémoration d'événements comme la barbarie nazie ou la Shoah. Fassin note

1 Le concept de « littérature-monde » recouvre la production littéraire de langue française telle que définie par l'ouvrage collectif intitulé *Pour une littérature-monde* (Paris, Gallimard, 2007), dirigé par Michel le Bris, Jean Rouaud et Eva Almassy. Ce concept désigne les textes écrits en langue française par-delà leur origine géographique et la nationalité des auteurs et autrices.

2 Corinne Fournier Kiss et Patrick Suter, « Introduction », dans C. Fournier Kiss et P. Suter (éds.), *Poétique des frontières*, Genève, MétisPresses, 2021, p. 10.

3 Didier Fassin, *La vie, mode d'emploi critique*, Paris, Seuil, 2018, p. 17, cité par Ottmar Ette, « Existe-t-il une frontière entre démocratie et dictature ? », dans *ibid.*, p. 38.

la montée en puissance des discours identitaires favorisant la projection d'un passé totalitaire dans un présent marqué par de nouvelles dictatures. La pensée de Fassin est intéressante à explorer selon Ette dans la mesure où elle exacerbe une « vision pluridimensionnelle et polylogique des phénomènes »⁴ et notamment des frontières. Le cas de Hans-Robert Jauss, ancien SS et fondateur de l'École de Constance, atteste du franchissement rapide de la frontière séparant démocratie et dictature pouvant se réaliser au fil de l'Histoire.

Dans « Permis de route », Odile Garnier questionne la propension des récits de voyage au XX^e siècle à toucher les limites de la frontière. L'expérience de la limite est rendue possible au travers des différents dépassements et transgressions de la frontière grâce au voyage et au concept de la mondialisation. L'intérêt de cette réflexion réside surtout dans le lien entre migration et création littéraire que Garnier expose brillamment. La contribution de Thomas Rossier complète la réflexion s'articulant autour du dépassement de la frontière géographique et ses répercussions sur la création littéraire. L'exemple de Nicolas Bouvier qui effectue un voyage de Genève à Ceylan illustre la « surimposition d'un maillage humain à l'étendue géographique ».⁵ Celle-ci affecte le texte littéraire, devenu espace narratif dans lequel la notion même de frontière est appelée à se déployer.

Portant sur l'étude de certaines œuvres, la nouveauté présente dans la deuxième partie de l'ouvrage réside dans sa propension à examiner l'élasticité et l'ampleur de la notion de frontière. Celle-ci est présentée comme un concept dynamique qui « fonctionne comme une membrane, apte à s'amplifier et à apporter de l'air à ceux qui l'enferment, ou ayant au contraire tendance à se contracter et à devenir étouffante ».⁶

Françoise Simasotchi-Bronès place l'œuvre d'Edouard Glissant dans une « hétéropoétique de la frontière ». La volonté de dépassement de la frontière qui sous-tend l'œuvre de l'auteur martiniquais serait une composante poétique de l'univers littéraire caribéen. L'originalité de cette contribution situe la frontière littéraire au cœur des considérations dédiées à la frontière géographique qui se déploie dans un espace qui tient à la fois de la « clôture insulaire et [de l'] ouverture archipélique ».⁷ À sa suite, l'étude d'Anahi Frauenfelder relève le défi de rapprocher l'œuvre d'Edouard Glissant (Martinique) de celle de Charles Ferdinand Ramuz (Suisse romande). Bien qu'éloignées dans l'espace et le temps, ces deux œuvres partagent l'idée d'une frontière délimitant l'espace d'un pays natal correspondant à une « terre et à

4 Ottmar Ette, « Existe-t-il une frontière entre démocratie et dictature ? », dans *ibid.*, p. 40.

5 Thomas Rossier, « Aux frontières de la figuration », dans *ibid.*, p. 99.

6 Corinne Fournier Kiss et Patrick Suter, « Poétique des frontières dans les littératures de langue française », dans *ibid.*, p. 25-26.

7 Françoise Simasotchi-Bronès, « Edouard Glissant, pour une hétéropoétique de la frontière », dans *ibid.*, p. 114.

une langue particulières »⁸, tout en jouant un rôle de connexion entre divers espaces et différents paysages. La contribution de Frauenfelder révèle dans quelle mesure les œuvres en question effectuent un double mouvement allant à la fois vers le particulier et l'universel. Le retour vers la spécificité du pays natal – littérairement rendu grâce aux toponymes ou à certains usages locaux de la langue – s'accompagne d'une volonté de tendre vers l'universel d'une littérature qui s'offre au-delà de la frontière. L'étude de Corinne Fournier Kiss se distingue des deux contributions précédentes, en montrant dans quelle mesure la production littéraire des Balkans tente de dépasser toute « balkanisation », vue comme une construction européenne et prise dans son acception commune et péjorative.

La troisième partie de l'ouvrage présente des panoramas traitant de différentes régions du monde francophone. Allant de la littérature roumaine (Ioana Bican) à la littérature française, en passant par la littérature du Maghreb ou de l'Océan indien (Martine Mathieu-Job), les différents articles interrogent la question de frontière dans son rapport avec la langue et son déploiement en fonction des zones géographiques et identitaires.

Dans sa contribution touchant à la « poétique de la frontière dans la littérature française », Patrick Suter revient sur le recul brutal de la frontière d'une France ayant pu s'étendre sur cinq continents. Dépossédé de son empire, l'Hexagone s'est créé de nouvelles frontières allant du Paris *intra muros* aux banlieues périphériques. Ces frontières sculptent la littérature de la deuxième moitié du XX^e siècle qui se nourrit des récits de la Deuxième Guerre mondiale au travers d'une réhabilitation d'espaces habitant la mémoire commune. L'œuvre de Julien Gracq et celle de Claude Simon montrent comment la frontière a pour fonction de « stopper toute circulation venant d'Allemagne ».⁹ Cette conception de la frontière hermétiquement fermée sera suivie d'une ouverture rendue parfaitement par la figure de Malicotte dans *Malicotte-la-Frontière* (1951) de Robert Pinget qui peut « être lue comme une allégorie d'une expérience collective ».¹⁰ L'œuvre de Michel Butor poursuivra cette ouverture de la frontière qui sera appelée à se manifester dans la matérialité du texte sous forme typographique. L'étude de Patrick Suter inscrit l'œuvre de Butor dans la volonté de développement d'« un imaginaire transnational et transculturel, sans effacer les frontières, mais en faisant des lieux de passages entre les diverses aires culturelles ».¹¹

8 Anahi Frauenfelder, « Le paysage ramuzien et glissantien », dans *ibid.*, p. 133.

9 Patrick Suter, « Poétique de la frontière dans la littérature française », dans *ibid.*, p. 221.

10 Patrick Suter, « Poétique de la frontière dans la littérature française », dans *ibid.*, p. 224.

11 Patrick Suter, « Poétique de la frontière dans la littérature française », dans *ibid.*, p. 227-228.

La littérature maghrébine demeure l'exemple le plus poignant d'une frontière constituante et constitutive d'un imaginaire littéraire se nourrissant de décolonisation. Ferroudja Allouache revient sur cette composante essentielle d'une frontière reçue dans sa « dimension ethno-anthropologique plutôt qu'esthétique »¹² dans la littérature maghrébine de langue française.

Cet ouvrage collectif a le mérite d'apporter une nouvelle dimension touchant la définition même de la notion de frontière et de ses diverses implications dans la création et la réception des textes appartenant à la « littérature-monde ». Face aux différentes études appelant au dépassement – inhérent à la disparition voulue par les altermondialistes – de la notion de frontière au sein de la littérature francophone, les contributions réunies par Patrick Suter et Corinne Fournier Kiss revendiquent l'existence d'une frontière indéfiniment remodelée. L'innovation critique apparaît au niveau du lien mis en place entre la modernité des « grands récits » – au sens où l'entend Lyotard – et le dynamisme des frontières. Ajoutons que la vision transversale adoptée dans l'analyse des textes provenant de différentes aires culturelles a le mérite d'apporter des grilles d'analyse innovantes puisqu'elles s'inscrivent dans des perspectives polylogiques et multipolaires.

12 Ferroudja Allouache, « Formes et frontières, La littérature maghrébine de langue française des XX^e et XXI^e siècles », dans *ibid.*, p. 243.